

Lampe de table Bré

Carburant : Essence

Puissance : 200 CP

Date de construction : 1920 ????



De nombreuses verreries étaient disponibles à cette époque? On a l'embarras du choix pour équiper ces lampes. Encore faut-il les retrouver.

Quel âge ?? La plaque d'étanchéité émaillée (Bré Paris) et l'état de l'émail vert du capotage indiqueraient que l'on a affaire à une lampe plutôt ancienne : L'émail ne sera plus utilisée pour les inscriptions sur les fonds de manomètres ou autres dans les années 25/30.



Une chose ne manque pas de surprendre sur ce réservoir : en dehors du classique bouchon de remplissage (1), de la pompe intégrée (3) et du manomètre (4), on observe 2 robinets, en 2 et en 5. Pourquoi ?

Voici 3 pièces démontées : en 2, le bouchon de remplissage et son joint avec la manette de décompression du réservoir en 1. Le pointeau en bakélite rouge se trouve être un pointeau anti retour pour éviter que l'essence ne remonte dans le corps de pompe. Il n'y a donc pas de valve anti-retour dans le fond du corps de pompe. Le pointeau tout laiton est monté sur le circuit de l'air et permet, soit de le fermer, soit de jouer sur le ratio air/essence pour obtenir une combustion parfaite et accessoirement de purger la lampe pour éviter odeurs et fuites en fin de service.



Tous ces accessoires sont évidemment sources de fuites, ce que l'on ne peut pas se permettre avec un carburant comme l'essence. Il a fallu reprendre la lampe de A à Z pour être certain et notamment au niveau du brûleur qui est de conception classique pour un Bré.





Le circuit de l'essence est classique : un plongeur dans le réservoir récupère le carburant sous pression qui monte dans le tube et ressort par la mini conduite de cuivre vers le robinet du brûleur.

